

Les priorités pour mieux Vivre après le Cancer


Vivre
avec

Pour une citoyenneté retrouvée



15 & 16 DÉCEMBRE



Pour une citoyenneté retrouvée

Vivre avec

- Le Cancer ce n'est pas que l'hôpital, le Cancer c'est global. Quand on rentre à la maison, on est toujours malades et surtout on a des problèmes sociaux qui reprennent petit à petit le devant de la scène.
- Le Cancer ce n'est pas fini quand c'est fini ... parce que c'est souvent le moment où il faut retrouver du travail, retrouver sa place dans la famille, et éventuellement encaisser le choc de l'ensemble du traitement.

- Après avoir vu le meilleur, les progrès de la médecine, on découvre le pire : la quasi-impossibilité pour la personne malade en rémission ou guérie de retrouver sa citoyenneté. Quasi-impossibilité de travailler, emprunter pour acquérir un logement, investir dans son outil de travail, ...
- Dans notre société, une personne malade en rémission ou guérie pour un médecin, reste un malade tout court socialement. A vie. C'est la double peine.



Pour une citoyenneté retrouvée

Vivre après

- Pour que le patient revienne dans le processus de devenir après sa maladie, il doit se réinvestir dans des projets dont l'objectif est de traiter la *pathologie sociale* du Cancer :
 - emploi (accès, recherche, maintien, retour ...)
 - assurance (accès à l'assurance de prêt)
- Désormais, il est fondamental que le patient devienne le « patient-partenaire » au cœur du pouvoir décisionnel, on ne peut plus le cantonner dans un rôle consultatif.



Pour une citoyenneté retrouvée

Vivre après

- Ayant acquis une compétence spécifique, « l'expérience de la maladie », conscient de ses difficultés, sachant hiérarchiser ses priorités, il ne peut plus se contenter d'un rôle de figurant au sein du tissu associatif, porteur d'un témoignage dont l'émotion bouleverse notre bonne conscience mais ne résout rien
- Lucide, responsable de son devenir, il veut agir. L'apparition de nouvelles associations dynamiques, indépendantes, avec des objectifs collant à la dure réalité du quotidien, dirigées ou co-dirigées par des patients en est la preuve.

Propositions

- Deux propositions pour réussir ce processus de devenir :
- - Afin d'éradiquer ces discriminations sociales, le patient doit être le partenaire incontournable au sein de l'exécutif.
- - l'installation d'un comité de pilotage interministériel dont la mission sera d'établir des passerelles interactives en direction des professionnels spécialisés, qualifiés, réactifs, animés par la volonté de traiter efficacement ces urgences sociales.

Propositions

- L'expérimentation de l'association « Vivre Avec », montre avec modestie mais pugnacité que ces partenariats avec le monde économique fonctionnent et produisent des résultats encourageants. Ce sont des partenariats innovants, intelligents, « gagnant-gagnant ».
- Le patient est la personne idoine pour les imaginer, les insuffler, et les co-gérer.

Conclusion

- En bonne intelligence avec le monde médical qui traite le « vivre avec un cancer », c'est aux acteurs du monde économique de reprendre le flambeau pour traiter et guérir, avec les patients, cette pathologie handicapante et socialement déstabilisante.
- Ensemble, relevons ce défi, il est vital.
- Nous sommes encore dans un ghetto mais nous voulons en sortir.